

GIVE HIM 15 – 19 mai 2025

Le choix

« Je vais te faire sauter les portières ! »

Ce matin-là, en 1988, je ne pouvais plus contenir ma frustration en allant enseigner à l'Institut Christ For The Nations à Dallas, au Texas. J'étais en retard ce jour-là et, comme c'était souvent le cas, ma fille de trois ans, Sarah, m'accompagnait pour qu'elle puisse assister aux cours de maternelle.

Lorsque nous sommes sortis de notre lotissement, nous nous sommes retrouvés derrière un homme âgé qui conduisait une vieille camionnette à environ 20 miles à l'heure. Après l'avoir suivi pendant environ cinq minutes sur une route de campagne qui n'offrait aucune possibilité de dépassement, nous avons finalement tourné sur une autoroute à quatre voies. À ce moment-là, j'avais totalement perdu patience et, en passant à toute vitesse devant son véhicule, j'ai marmonné : « Mec, je vais te faire sauter les portières ! ». [ndt expression anglaise signifiant dépasser une autre voiture avec une telle vitesse et une telle force que les portières de l'autre voiture semblent avoir été arrachées.]

Sarah est restée silencieuse pendant les deux ou trois kilomètres qui ont suivi, ce qui m'a semblé plutôt inhabituel. Puis, avec une grande inquiétude dans la voix, elle a demandé : « Papa, pourquoi vas-tu faire sauter les portières de cet homme ? » En regardant Sesame Street, elle avait récemment entendu l'histoire des trois petits cochons et du grand méchant loup qui avait fait exploser leurs maisons. Elle m'imaginait maintenant en train d'exploser littéralement les portes de la camionnette de cet homme ! Elle n'avait manifestement pas cessé d'y penser depuis que j'avais fait entendre mon exclamation, et elle était plutôt alarmée et perplexe.

Essayez d'expliquer à un enfant de trois ans pourquoi dépasser la voiture d'une personne est parfois décrit comme « lui exploser les portières ». Et puis, bien sûr, il fallait qu'elle sache que je ne détestais pas ce vieux monsieur, mais seulement sa conduite.

Après cette expérience éclairante, j'ai réalisé que je devais faire plus attention à ce que je disais en présence d'enfants. Ils écoutent !

Nous avons examiné l'incapacité de Marthe à écouter Christ lorsqu'Il enseignait chez elle. Jetons encore un coup d'œil à cette Parole puissante. Il y a encore quelques perles cachées dans ce passage qui sont trop belles pour qu'on les laisse passer.

« Comme ils étaient en chemin, [Jésus] entra dans un village. Une femme, nommée Marthe, l'accueillit dans sa maison. Elle avait une sœur, appelée Marie, qui écoutait la parole du Seigneur, assise à Ses pieds. Mais Marthe, distraite par ses préparatifs, s'approcha de Lui et Lui dit : 'Seigneur, ne t'inquiètes-Tu pas de ce que ma sœur m'a laissée seule pour faire le service ? Dis-lui donc de m'aider.' Le Seigneur lui répondit : 'Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu te tracasses pour tant de choses ; mais il n'en faut que quelques-unes, et même une seule, car Marie a choisi la bonne part, celle qui ne lui sera pas enlevée'. » (Luc 10:38-42)

Le Seigneur a fait une déclaration importante à Marthe, lui disant que seules certaines choses sont vraiment nécessaires dans la vie. Jusque-là, tout va bien. De la nourriture, de l'eau, un abri contre les éléments, de l'oxygène - la liste des choses essentielles est vraiment courte. Puis il a lâché la bombe : « *Et même une seule.* »

Il m'a eu, puis Il m'a perdu.

Je suis prêt à admettre que beaucoup de mes « essentiels » dans la vie ne le sont pas vraiment. La plupart sont des éléments de confort, de plaisir ou de satisfaction personnelle. Mais l'affirmation apparemment absurde selon laquelle une seule chose dans la vie est vraiment nécessaire est plutôt difficile à avaler. Mais c'est ce que Jésus a dit, et nous devons y faire face.

Le fait de relier cette déclaration à la décision de Marie de s'asseoir aux pieds du Seigneur et d'écouter Ses paroles rend sa signification assez évidente. Voici ce que je pense de ce que Jésus a voulu dire par ces mots : « Marthe, si tu te connectes vraiment à Moi, tout le reste de la vie se mettra en place. L'ordre sera établi ; les relations auront un sens ; Je guiderai tes pas vers un but et une destinée ; tout fonctionnera bien si tu M'écoutes simplement. »

Etonnant, incroyable, merveilleux, généreux... et simple. Pourtant, la vie se complique. Le rythme s'accélère, la liste des choses à faire s'allonge et le côté Marthe de notre nature entre en jeu. La voix du Maître est alors noyée dans le rythme de la vie. Lorsque cela se produit, et cela se produira, la solution consiste à revenir à la stratégie simple de Marie : s'asseoir et écouter.

Le passage de Luc dit que Marie a « choisi » la bonne activité. La plupart d'entre nous ne croient pas, ou ne prennent pas le temps de considérer consciemment, que nous avons toujours la capacité de choisir la dévotion simple démontrée par Marie. Mais c'est le cas.

Jésus a ensuite qualifié le choix de Marie de « bon ». Cela semble plutôt boiteux jusqu'à ce que l'on comprenne vraiment le mot grec utilisé. Il y a deux mots grecs qu'il aurait pu utiliser, *agathos*(1) et *kalos*(2). *Kalos* signifie que quelque chose est bien fait et qui est beau. Il est même utilisé pour « beauté » ou « joli » ; de nos jours, nous utilisons l'expression anglaise « *good-looking* » (beau, littéralement « de *bonne* apparence »). *Kalos* peut même désigner la

beauté intérieure ou la vertu. Le mot ne suggère toutefois pas d'utilité pratique. Un bon exemple de *kalos* serait une belle photo - elle est belle mais n'a pas d'utilité pratique.

Toutefois, lorsqu'un mot est nécessaire pour ajouter le concept d'utilité ou de bénéfice, c'est *agathos* qui est choisi. Pour rendre pleinement compte de cet aspect, *agathos* est souvent traduit par « *bonnes œuvres* ». Essentiellement, *kalos* est la bonne apparence, *agathos* est la bonne œuvre. Jésus a dit que Marie avait choisi l'*agathos*.

L'ironie de la chose est stupéfiante. **C'est la personne qui ne fait rien qui est créditée des « bonnes œuvres », et non la personne qui fait toutes les bonnes œuvres !** Ce n'est pas juste, comme nous le disons parfois. Mais c'était le cas, et c'est toujours le cas. Christ disait : « Tu as l'air bien, Marthe, mais tes occupations ne produiront pas les bonnes œuvres que tu recherches. Marie a choisi ce qui lui permettra de faire vraiment de bonnes œuvres, et son fruit demeurera ».

Nous devons toujours nous rappeler que c'est la vie de Christ qui coule à travers nous qui produit un fruit éternel chez les autres, et non pas nos capacités et les activités que nous choisissons nous-mêmes. Je crains que nous ne soyons tous séduits de temps à autre par ce séducteur de « bonne apparence » qu'est l'affairisme.

Dans les Écritures, Jésus a averti un groupe de croyants que cela leur arriverait. « *Tu as le nom de vivant, mais tu es mort* », a-t-il dit à l'église de Sardes (Apocalypse 3:1). Pour l'observateur occasionnel, leurs œuvres ont dû être impressionnantes. Cependant, le Seigneur ne regarde pas à l'apparence extérieure, mais au cœur (voir 1 Samuel 16:7). Son message aux croyants de Sardes était le suivant : « Vous êtes *kalos*, pas *agathos*. Cessez de vous occuper de tout et choisissez la bonne part - Moi ».

Christ est la source de tout ce qui est bon - la destinée, l'accomplissement, le bien-être. Il nous offre l'accès à une fontaine infinie de bénédictions. Mais nous devons faire chaque jour des choix qui nous orienteront vers l'accomplissement des bonnes œuvres qu'Il a préparées pour nous. Choisissez de vous abreuver à ses eaux vives. Que nos cœurs ne soient jamais détournés d'une dévotion simple, pure et inébranlable envers Christ.

Priez avec moi :

Père, nous prions pour Tes enfants, dont beaucoup sont devenus motivés par le *kalos*. Beaucoup ont gobé le mensonge selon lequel le succès se définit par l'éclat, la taille, les bâtiments et « un nom qui indique que nous étions vivants ». Beaucoup sont devenus si « bons » qu'ils n'ont même plus besoin du Saint-Esprit. Pourtant, alors que nos églises grandissaient, aucun changement positif ne s'est produit dans le taux de divorce, le taux de criminalité, les décès dus à la drogue, les sans-abris, le trafic d'êtres humains, le gouvernement

et d'autres problèmes. En fait, nous avons perdu du terrain dans tous ces domaines. Nous avons incarné le *kalos*.

Mais cela est en train de changer ! Un mouvement « s'asseoir à Ses pieds » est en train de se produire ; une société de croyants « fatigués de la religion » est en train d'émerger. Nous avons faim de Toi ! Et nous transmettons notre faim insatiable à une génération insatisfaite et affamée, une société « j'ai tout essayé et rien ne m'a satisfait », qui cherche désespérément la vraie part. Ils sont mûrs pour l'*agathos*, et Tu ne les décevras pas !

Notre Décret :

Nous décrétons que le grand salut commence !

L'article d'aujourd'hui est tiré de mon livre The Pleasure of His Company (Le plaisir de sa compagnie), publié par Baker Books.

-
1. "Strong's Hebrew: 18. (*agathos*) -- Good, beneficial, virtuous." (Bon, bénéfique, vertueux) Bible Hub, <https://biblehub.com/greek/18.htm>. May 12, 2025.
 2. "Strong's Hebrew: 2570. (*kalos*) -- Good, beautiful, noble, excellent, honorable." (Bon, beau, noble, excellent, honorable) Bible Hub, <https://biblehub.com/greek/2570.htm>. May 12, 2025.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.